

**INTERVIEW
MORIHEI UESHIBA
ET
KISSHOMARU UESHIBA**

*Traduit en français par Jacques Renaud.
Reproduit ici avec l'aimable autorisation de Monsieur Stanley Pranin -
Aïkido Journal ©.*



Aïki News : *Quand j'étais à l'université mon professeur de philosophie nous a montré le portrait d'un philosophe célèbre et je suis frappé par votre ressemblance avec lui, Sensei.*

O-Sensei : *je vois. Peut-être ai-je pratiqué la philosophie. Mon côté spirituel est plus souligné que mon côté physique.*

Aïki News : Il est dit que l'aïkido diffère tout à fait du karaté et du judo.

O-Sensei : à mon avis, on peut dire que c'est le vrai art martial. La raison en est que Aïkido est un art martial basé sur la vérité universelle. Cet Univers est composé de nombreuses parties différentes et, de plus, l'Univers est uni comme une famille et symbolise l'état suprême de paix. En ayant une telle vue de l'Univers, l'aïkido ne peut pas ne pas être un art martial d'amour. Aïkido ne peut pas être un art martial de violence. Pour cette raison, on peut dire que l'aïkido est une autre manifestation du Créateur de l'Univers. Autrement dit, l'aïkido ressemble à un géant (immense dans la nature). Donc, dans l'aïkido, le Ciel et la Terre deviennent les sources, recevant un enseignement. L'état d'âme de l'aïkidoka doit être paisible et totalement non violent. C'est-à-dire cet état d'âme spécial qui transforme la violence en un état d'harmonie. Et c'est, je pense, le véritable esprit des arts martiaux japonais. On nous a donné cette terre pour transformer un ciel sur la terre. L'activité guerrière est totalement hors de propos.

Aïki News : Il diffère tout à fait des arts martiaux traditionnels, alors.

O-Sensei : En effet, c'est tout à fait différent. Si nous regardons derrière nous dans quelque temps, nous verrons comment les arts martiaux ont été abusés. Pendant la Période Sengoku (1482-1558) (la signification de Sengoku : "des pays faisant la guerre") des notables locaux ont employé les arts martiaux comme un outil de combat pour servir leurs intérêts privés et satisfaire leur avidité. Ce qui était, je pense, totalement inopportun. J'ai moi-même été initié aux arts martiaux afin de tuer des soldats durant la Guerre, ce qui m'a profondément dérangé une fois le conflit terminé. Cela m'a poussé à découvrir l'esprit véritable de l'aïkido il y a sept ans, temps durant lequel je me suis heurté à l'idée de construire un ciel sur la terre. La raison de cette résolution était que bien que le ciel et la terre (c'est-à-dire, l'univers physique) avaient atteint un état de perfection et étaient relativement stables dans leur évolution, l'humanité (particulièrement les japonais) semblait être dans un état

de bouleversement. Nous devons tout d'abord, faire évoluer cette situation. La réalisation de cette mission mène sur le chemin de l'évolution vers l'humanité universelle. Lorsque j'ai réalisé ceci, je suis arrivé à la conclusion que le vrai aikido est Amour et Harmonie. Ainsi le "bu" (martial) dans l'aikido est l'expression d'Amour. J'étudiais l'aikido pour servir mon pays. Ainsi, l'esprit de l'aikido peut seulement être Amour et Harmonie. L'aikido est né conformément aux principes et aux travaux de l'Univers. Donc, c'est un budo (art martial) de victoire absolue.

Aïki News : Pouvez-vous nous parler des principes d'aikido ? Le grand public considère l'aikido comme quelque chose de mystique comme le ninjutsu, du fait que vous, Sensei, avez réussi à maîtriser des adversaires énormes (qui pouvaient soulever des objets pesant plusieurs centaines de livres) et ce avec une telle rapidité.

O-Sensei : Il semble seulement être mystique. Dans l'aikido nous utilisons uniquement l'énergie de l'adversaire. Ainsi plus votre adversaire utilise d'énergie, plus vous pouvez utiliser cette énergie.

Aïki News : Alors, dans ce sens, il y a aiki dans le judo aussi, puisque dans le judo vous synchronisez votre rythme avec le rythme de votre adversaire. S'il tire, vous poussez, s'il pousse, vous tirez. Vous le déplacez selon ce principe et le faites perdre son équilibre et appliquez ensuite votre technique.

O-Sensei : Dans l'aikido, il n'y a absolument aucune attaque. Attaquer signifie que l'esprit a déjà perdu. Nous adhérons au principe de non-résistance absolue, c'est-à-dire nous ne nous opposons pas à l'attaquant. Ainsi, il n'y a aucun adversaire dans l'aikido. La victoire dans l'aikido est masakatsu agatsu (la victoire correcte est la victoire sur soi-même) puisque vous vainquez conformément à la mission du ciel, vous possédez la force absolue.

Aïki News : Est ce que cela signifie ato no sen ? (Ce terme se réfère à une ultime réponse à une attaque.)

O-Sensei : Absolument pas. Ce n'est pas une question de sensen no sen ou de sen no sen, si je devais essayer de l'expliquer, je dirais que vous contrôlez votre adversaire sans essayer de le contrôler. C'est-à-dire l'état de victoire continue. Il n'est pas de question de victoire ou de défaite face à un adversaire. Dans ce sens, il n'y a aucun adversaire dans l'aïkido. Même si vous avez un adversaire, il devient une partie de vous, un partenaire que vous contrôlez seulement.

Aïki News : Combien de techniques existent en aïkido ?

O-Sensei : Il y a environ 3,000 techniques de base et chacune d'entre elles a 16 variantes ... ainsi il en existe quelques dizaines de milliers. Et selon la situation, vous en créez de nouvelles.

Aïki News : Quand avez-vous commencé l'étude d'arts martiaux ?

O-Sensei : J'ai commencé à l'âge de 14 ou 15 ans. J'ai d'abord appris le Tenshinyo-ryu Jiu-jitsu de Tokusaburo Tozawa Sensei, puis le Kito-ryu, le Yagyū-ryu, le Aioi-ryu et le Shinkage-ryu qui sont des formes de jujutsu. Cependant, je pensais qu'il pouvait exister une vraie forme de budo ailleurs. J'ai donc essayé le Hozoin-ryu sojitsu et le kendo. Mais tous ces arts sont axés sur des formes de combat 1 contre 1 et ne pouvaient me satisfaire. J'ai donc voyagé à travers tout le pays cherchant la Voie et la formation, mais en vain.

Aïki News : C'est la formation ascétique du guerrier ?

O-Sensei : Oui, la recherche du vrai budo. Quand j'eus l'habitude d'aller dans d'autres écoles je ne défiais jamais le sensei du dojo. Un sensei responsable d'un dojo est chargé de beaucoup de responsabilités, donc il est très difficile pour lui pour montrer sa vraie valeur. Avec tout le respect que je lui devais j'apprenais de

lui. Si je me jugeais supérieur, je lui montrais à nouveau tout mon respect et je rentrais chez moi.

Aïki News : *Alors vous n'avez pas commencé par apprendre l'aïkido. Quand l'aïkido vous est-il apparu ?*

O-Sensei : *Comme je vous l'ai dit auparavant, je suis allé à beaucoup d'endroits à la recherche du véritable budo ... Lorsque j'eue environ 30 ans, je me suis installé dans Hokkaido. Par hasard, à l'Auberge Hisada de Engaru, Province de Kitami, j'ai rencontré un certain Sokaku Takeda Sensei du clan Aizu. Il a reçu un enseignement Daito-ryu jujutsu. Durant 30 jours j'ai appris de lui et j'ai senti comme une inspiration. Plus tard, j'ai invité cet enseignant en ma maison et ensemble avec 15 ou 16 de mes employés j'ai continué à étudier en cherchant l'essence du budo.*

Aïki News : *Avez-vous découvert l'aïkido tandis que vous appreniez le Daito-ryu auprès de Sokaku Takeda ?*

O-Sensei : *Non, il serait plus précis de dire que Takeda Sensei m'a ouvert les yeux au budo.*

Aïki News : *Y a-t-il eue des circonstances spéciales entourant votre découverte de l'aïkido ?*

O-Sensei : *Oui en effet. Mon père est tombé très malade en 1919. J'ai demandé le congé de Takeda Sensei et suis retourné chez moi. Sur le chemin, on m'a dit que l'on pouvait passer par Ayabe près de Kyoto afin de dédier une prière pour que n'importe quelle maladie soit guéri. J'y suis donc allé et j'y ai rencontré Onisaburo Deguchi. Ensuite, quand je suis arrivé chez moi, j'ai appris que mon père était déjà mort. Bien que j'aie rencontré Sensei Deguchi seulement une fois, j'ai décidé de retourner à Ayabe avec ma famille et d'y rester jusqu'à la dernière partie de la période Taisho (autour de 1925). Oui ... j'avais environ 40 ans. Un jour je me séchait*

vigoureusement. Soudain une cascade lumineuse et d'or est descendue du ciel enveloppant mon corps. Alors immédiatement mon corps est devenu plus grand, atteignant la taille de l'Univers entier. Tandis qu'écrasé par cette expérience je me suis soudain rendu compte qu'il ne faut pas essayer de gagner. La forme de budo doit être l'amour. Il faut vivre en amour. C'est l'aïkido et c'est la forme ancienne des positions dans le kenjutsu. Après cette réalisation j'étais ravi et ne pouvais retenir les larmes.

Aïki News : Alors, dans le budo, il n'est pas bon d'être fort. Depuis des temps anciens l'unification "corps" et "esprit" a été enseigné. En effet, l'essence du budo ne peut pas être comprise sans vider votre esprit. Dans cet état, ni le bien ni le mal n'ont de signification.

O-Sensei : Comme j'ai dit précédemment, l'essence de budo est la Voie de masakatsu agatsu (la véritable victoire est la victoire sur soi même).

Aïki News : J'ai entendu une histoire dans laquelle vous avez été impliqué lors d'un combat avec environ 150 ouvriers.

O-Sensei : j'y étais ? Autant que je me souvienne ... Deguchi Sensei est allé en Mongolie en 1924 pour réaliser son objectif d'une communauté asiatique plus grande conformément à la politique nationale. Je l'ai accompagné à sa demande bien que l'on m'ait demandé d'entrer à l'armée. Nous avons voyagé en Mongolie et en Manchourie. Tandis que voyagions dans ce dernier, nous avons rencontré un groupe de bandits à cheval et des coups de feu ont éclaté. J'ai riposté avec un mauser et ai ensuite continué à me battre au milieu des bandits, les attaquant avec acharnement et ils se sont dispersés. J'ai réussi à me sortir de ce danger.

Aïki News : Je comprends, Sensei, que vous avez beaucoup de rapports avec la Manchourie. Avez-vous passé une longue période là bas ?

O-Sensei : Depuis cet incident je suis allé en Manchourie fort souvent. J'étais conseiller en arts martiaux pour l'organisation Shimbuden ainsi que pour l'Université Kenkoku en Mongolie. C'est pour cette raison que je fut toujours bien reçu.

Aïki News : Ashihei Hino a écrit une histoire appelée "Oja no Za" dans Shosetsu Shincho dans lequel il narre la jeunesse de Tenryu Saburo, le rebelle du monde Sumo et sa rencontre avec l'art martial d'aïkido et son vrai esprit. Cela vous a-t-il marqué, Sensei ?

O-Sensei : Oui.

Aïki News : Alors, cela signifie-t-il que vous avez été lié à Tenryu durant cette période ?

O-Sensei : Oui. je l'ai hébergé durant environ trois mois.

Aïki News : C'était en Manchourie ?

O-Sensei : Oui. Je l'ai rencontré lorsque nous faisons le tour de Manchourie après la célébration marquant le 10ème anniversaire de l'établissement du gouvernement. Il y avait un homme de forte corpulence qui regardait à la présentation et beaucoup de personnes le poussaient et commentaient "Ce Sensei a une force énorme. Pouvez vous le mettre à l'épreuve ?" J'ai demandé à une personne à mes côtés qui était cet homme. On m'a alors expliqué qu'il était le célèbre Tenryu, qui s'était mis à l'écart de l'Association des lutteurs de Sumo. Je lui ai alors été présenté. Finalement, nous avons opposer notre force contre l'un l'autre. Je me suis assis et ai dit à Tenryu, "essayez S'il vous plaît de me renverser. Poussez durement, il n'y a aucun besoin de retenir." Puisque je connaissais le secret d'aïkido, je ne pouvais pas être déplacé un pouce. Même Tenryu a semblé étonné à cela. Suite à cette

expérience il est devenu un étudiant d'aïkido. Il était un homme bon.

Aïki News : Sensei, avez-vous été aussi associé à la marine ?

O-Sensei : Oui, durant une longue période. Commenant en 1927 ou 1928, pour une durée d'environ 10 ans j'étais professeur à temps partiel à l'École navale.

Aïki News : Avez-vous enseigné aux soldats lorsque vous étiez à l'École navale ?

O-Sensei : tout à fait, j'ai souvent enseigné pour les militaires, en commençant par l'École navale aux alentours de 1927-1928. Vers 1932 ou 1933 j'ai ouvert une classe d'arts martiaux à l'École Toyama pour l'armée. Puis vers 1941-1942 j'ai enseigné l'aïkido aux étudiants de l'École de la Police Militaire. Puis, j'ai effectué une démonstration d'aïkido sur l'invitation du Général Toshie Maeda, Surveillant de l'Académie De l'armée.

Aïki News : Puisque vous avez enseigné aux soldats, vous avez du rencontrer des brutes et de nombreuses péripéties.

O-Sensei : Oui. Je suis même tombé dans des embuscades.

Aïki News : Est-ce parce qu'ils vous considéraient comme un enseignant autoritaire ?

O-Sensei : Non, ce n'était pas cela. Ils devaient évaluer ma force. Une soirée, alors que je marchais sur le terrain ou j'enseignais, j'ai senti quelque chose d'étrange qui se passait. J'ai estimé que ce que je ressentais était. Soudain, de toutes les directions, des buissons et des tranchés de nombreux soldats sont apparus et m'ont encerclé. Ils ont commencé à me frapper avec des bokken (épées en bois) et des fusils en bois. Mais comme j'étais habitué à cet exercice je ne me suis pas opposé. Comme ils essayaient de me toucher mon corps esquivaient ces coups et ils sont tombés facilement. Finalement, ils se sont tous épuisés. En tout cas, ils furent tous

surpris. Il y a peu de temps, j'ai rencontré un des hommes qui m'ont attaqué. Je suis toujours conseiller auprès des Anciens étudiants Militaires de Police de la Préfecture de Wakayama. Durant une réunion récente, un homme m'a reconnu et s'est approché de moi avec le sourire. Après avoir parlé durant quelques minutes, j'ai appris qu'il était un des hommes qui m'avaient attaqué ce jour il y a des années. En se grattant sa tête il m'a raconté la chose suivante : "je suis extrêmement désolé de cet incident. Ce jour nous voulions vraiment savoir si le nouveau professeur d'aïkido était vraiment fort. Un groupe d'entre nous, de la police militaire, discutait de cette question et a décidé de tester le nouvel enseignant. Environ 30 hommes étaient à l'affût. Nous avons été complètement stupéfait que 30 hommes comme nous, pleins d'assurance, ne pouvions rien faire face à votre force."

Aïki News : Y a-t-il eue des péripéties de ce type alors que vous étiez à l'École Toyama ?

O-Sensei : concours de force ? Un incident a eu lieu, je crois, avant l'épisode avec la police militaire. Plusieurs capitaines qui étaient des instructeurs à l'École Toyama m'ont invité à tester ma force contre la leur. Ils étaient tous fiers et sur d'eux, de leurs capacités, disant des choses comme : "je suis capable de soulever tel poids," ou "j'ai cassé un rondin de tant de pouces de diamètre" alors je leur ai expliqué, " je n'ai pas de force comme la vôtre, mais je peux faire chuter des hommes comme vous avec seulement mon petit doigt. Je vous plains si vous chutez, donc testons avec mon doigt au lieu de nous opposer." J'ai étendu mon bras droit et j'ai détendu le bout de mon index sur la bord d'un bureau et les ai invités à se coucher sur mon bras. Un, deux, puis trois officiers sur mon bras alors chacun a ouvert de grands yeux. J'ai continué jusqu'à six hommes sur mon bras et j'ai ensuite demandé à l'officier étant debout près de moi de me servir un verre d'eau. Comme je buvais l'eau avec ma main gauche j'ai échangé avec chacun un regard calme.

Aïki News : À part l'aïkido, vous devez posséder une énorme force physique.

O-Sensei : Pas vraiment.

Kisshomaru Ueshiba : Bien sûr qu'il possède une force, mais elle doit être décrite comme la puissance du ki, plutôt que comme la force physique. Il y a quelque temps, alors que nous allions à une inauguration dans le pays, nous avons vu sept ou huit ouvriers essayant en vain soulever une souche d'arbre énorme. Mon père était debout les regardant un instant, puis il leur a ensuite demandé de se mettre sur le côté afin qu'il puisse essayer. Il a soulevé la souche facilement et l'a promptement emporté. Il est totalement inconcevable de faire une telle chose avec la simple force physique. Il y a eue aussi un incident impliquant un certain Mihamahiro.

Aïki News : En était il de même avec Mihamahiro de l'Association de Lutte de Takasago Beya Sumo ?

O-Sensei : Oui. Il était de la Province de Kishu. Lorsque j'étais à Shingu (Wakayama), Mihamahiro réussissait dans le Sumo. Il avait une force énorme et pouvait soulever trois rails de plusieurs centaines de livres. Quand j'appris que Mihamahiro était en ville, je l'ai invité à venir. Tandis que nous parlions, Mihamahiro a dit, "j'ai aussi entendu dire que vous, Sensei, possédez une grande force. Pourquoi ne pas tester notre force ?" "très bien. Je peux vous immobiliser avec mon index seul," ai-je répondu. Alors je lui ai demandé me pousser tandis que j'étais assis. Ce partenaire capable de soulever des poids énormes a râlé et a haleté, mais il ne pouvait pas me renverser. Après cela, j'ai dirigé sa puissance loin de moi et il est allé voler. Comme il est tombé je l'ai immobilisé avec mon index et il est resté totalement immobile. cela a ressemblé à un adulte immobilisant un bébé. Alors j'ai suggéré qu'il essaye de nouveau et de pousser contre mon front. Cependant, il ne pouvait pas me déplacer du tout. Alors j'ai étendu mes jambes en avant et, m'équilibrant, j'ai soulevé mes jambes du plancher et le faisais me

pousser. Il ne pouvait pas me déplacer. Il a été étonné et a commencé à étudier l'aïkido.

Aïki News : *Quand vous dites que vous immobilisez une personne d'un doigt, touchez-vous un point vital ?*

O-Sensei : *je dessine un cercle autour de lui. Sa puissance est enfermée à l'intérieur de ce cercle. Peu importe la force de cet homme, il ne peut pas étendre sa puissance à l'extérieur de ce cercle. Il devient impuissant. Ainsi, si vous immobilisez votre adversaire tandis que vous êtes à l'extérieur de son cercle, vous pouvez le tenir avec votre index ou votre petit doigt. C'est possible parce que l'adversaire est déjà devenu impuissant.*

Aïki News : *De nouveau, c'est une question de physique. Dans le judo aussi, quand vous projetez un adversaire ou l'immobilisez vous vous placez dans la même position. Dans le judo, vous vous déplacez de façons diverses et essayez de placer votre adversaire dans une telle position.*

Votre femme aussi est de la Préfecture de Wakayama ?

O-Sensei : *Oui. Son nom de jeune fille à Wakayama était Takeda.*

Aïki News : *Le nom de famille de Takeda est étroitement associé aux arts martiaux.*

O-Sensei : *Vous pouvez le dire. Ma famille a été loyale envers la Famille Impériale depuis de nombreuses générations. Un soutien sans réserves. En fait, mes ancêtres ont renoncé à leurs biens et à la fortune et se sont déplacés partout au service de la Famille Impériale.*

Aïki News : *Vous aussi, Sensei, vous êtes continuellement déplacés lorsque vous étiez un jeune homme, cela a dû être très difficile pour votre femme.*

O-Sensei : *En effet j'étais très occupé et je n'ai pas passé beaucoup le temps à la*

maison.

Kisshomaru Ueshiba : La famille de mon père était assez aisée, de ce fait, il avait donc la possibilité de poursuivre sa recherche dans les arts martiaux. Et une autre chose, autre des caractéristiques de mon père est qu'il se soucie peu de l'argent. L'incident suivant a eu lieu lorsque mon père s'est installé à Tokyo en 1926, sa deuxième visite dans la capitale, il est d'abord venu seul et a ensuite été suivi par la famille, venant de Tanabe en 1927. Nous nous sommes tous installés à Sarumachi, Shibashirogane à Tokyo. Nous avons loué cet endroit grâce à M. Kiyoshi Yamamoto, fils du Général Gambei Yamamoto. Mon père possédait une beaucoup de propriétés autour de Tanabe, y compris des domaines cultivés et non cultivés et du terrain montagneux. Cependant, il avait peu d'argent. Il a dû emprunter de l'argent pour venir à Tokyo. Malgré cela, il ne lui est jamais arrivé pour vendre n'importe quelle terre. Non seulement cela, quand ses étudiants apportés sur les offres mensuelles qu'il répondrait, "je ne veux pas de cela." Il leur a dit de l'offrir au kamisama (la déité) et n'a jamais accepté directement l'argent . Et quand il était dans le besoin d'argent il se présenterait lui-même humblement devant l'autel du kamisama et recevrait des cadeaux de la déité. Nous n'avons jamais pensé gagner de l'argent avec le budo. L'endroit où il enseignait à cette période était la pièce de billard de l'hôtel particulier de Shimazu. Beaucoup de dignitaires, y compris des officiers militaires comme l'Amiral Isamu Takeshita et beaucoup d'aristocrates, sont venus pour pratiquer. Le nom que nous avons employé était aikijujutsu ou Ueshiba-ryu aikijutsu.

Aïki News : Quel est un bon âge pour commencer à suivre une formation d'aïkido ?

Kisshomaru Ueshiba : Vous pouvez commencer à recevoir une formation à l'âge de 7 ou 8 ans, mais la formation idéalement sérieuse doit commencer à environ 15 ou 16 ans. Physiquement parlant, le corps devient apte et les os plus forts à cet âge. En plus, l'aïkido contient de nombreux aspects spirituels (il est possible de pratiquer

d'autres formes de budo), ou il faut être en âge d'acquérir une perspective du monde et de la nature de budo. Ainsi, en somme, je dirais 15 ou 16 ans est un bon âge pour commencer l'étude de l'aïkido.

Aïki News : *Contrairement au judo, il y a très peu d'occasions de se mesurer avec son adversaire dans l'aïkido. Ainsi la force physique n'est pas exigée dans l'aïkido. De plus, vous pouvez pratiquer non pas qu'avec un mais beaucoup de partenaires en même temps. C'est vraiment un budo idéal. À cet égard, y a-t-il aussi beaucoup de bagarreurs qui viennent pour étudier l'aïkido ?*

Kisshomaru Ueshiba : *Bien sûr, ce type d'individus s'inscrit aussi. Mais quand ces personnes étudient l'aïkido avec l'intention de l'utiliser comme une arme pour le combat, ils ne restent pas bien longtemps. Le Budo ne ressemble pas à la danse ou l'observation d'un film. Vous devez pratiquer à tout les instants de votre vie quotidienne pour progresser. L'aïkido est une forme de budo qui a particulièrement employer la formation spirituelle. Aïkido ne peut jamais être employé comme une arme par ceux qui l'emploieraient pour le combat. Aussi, les individus attirés par la violence cessent de se comporter de cette façon quand ils apprennent l'aïkido.*

Aïki News : *Je vois ... avec formation régulière ils arrêtent de se comporter comme des bagarreurs.*

O-Sensei : *Puisque l'aïkido n'est pas un Bu (méthode martiale) de violence, mais plutôt un art martial d'amour, vous ne vous comportez pas violemment. Vous convertissez l'adversaire violent d'une façon douce. Ils ne peuvent pas se comporter comme des bagarreurs plus longtemps.*

Aïki News : *Je vois. Ce n'est pas contrôler la violence par la violence, mais transformer la violence par l'amour.*

Aïki News : Qu'enseignez-vous d'abord comme principe de base de l'aïkido ? Dans le judo on apprend ukemi (la chute)...

Kisshomaru Ueshiba : D'abord, les mouvements d'esquive (taisabaki), puis le flux du ki ...

Aïki News : Qu'est ce "le flux du ki" ?

Kisshomaru Ueshiba : Dans l'aïkido, nous apprenons constamment à contrôler librement le ki de notre partenaire par le mouvement de notre propre ki, en l'attirant dans notre propre mouvement. Ensuite, nous apprenons à tourner notre corps. Vous déplacez non seulement votre corps, mais vos bras et pieds ensemble. Alors le corps entier devient unifié et se déplace sans à-coup.

Aïki News : En observant la pratique d'aïkido, les pratiquants semblent tomber naturellement. Quelle sorte de pratique faites-vous pour ukemi ?

Kisshomaru Ueshiba : À la différence du judo, où vous vous agrippez avec votre adversaire, dans l'aïkido vous maintenez presque toujours une certaine distance. Par conséquent, un type plus libre d'ukemi est possible. Au lieu de la chute avec un bruit sourd comme dans le judo, nous faisons des chutes circulaires, une forme très naturelle d'ukemi. Donc nous pratiquons avec à l'esprit les quatre éléments tout à fait diligemment.

Aïki News : Donc vous pratiquez tai no sabaki (des mouvements de corps), ki no nagare (ki le flux), tai no tenkan ho (le corps tournant), ukemi et commencez ensuite la pratique de techniques. Quel type de technique enseignez-vous d'abord ?

Kisshomaru Ueshiba : Shihonage, une technique pour projeter un adversaire dans beaucoup de directions différentes. C'est enseigné de la même manière dans la technique d'épée. Bien sûr, nous employons aussi le bokken (épée de bois). Comme je l'ai dit auparavant, dans l'aïkido même le partenaire devient une partie de

vosre mouvement. Je peux déplacer mon partenaire librement à volonté. Il suit naturellement quand vous pratiquez avec les moyens à votre disposition, à main nue ou avec une épée de bois, cela devient une partie de vous autant qu'un bras ou un pied. Donc, dans l'aïkido vous devez cesser de le considérer comme un simple objet. Cela devient une extension de votre propre corps.

Ensuite vient iriminage. Dans cette technique vous entrez alors même que votre adversaire essaye de vous frapper par des atemi (des coups). Par exemple, le partenaire frappe sur côté de votre visage avec son poing ou la main sabre (tegatana). En employant la puissance de votre partenaire, vous ouvrez votre corps à l'arrière gauche tout en menant sa main droite de vos deux mains étendues, en poursuivant dans la direction de son mouvement. Alors, tenant la main de votre partenaire vous le déplacez dans un mouvement circulaire autour de sa tête. Il tombe alors avec sa main enveloppée autour de sa tête.... Ceci est aussi fait avec le flux du ki... Il y a des théories sophistiquées diverses sur ce point. Il est alors totalement impuissant, ou plutôt sa puissance est guidée dans la direction que vous voulez le prendre. Ainsi plus son attaque est puissante plus cette puissance est pour vous. D'autre part, si vous vous opposez à la puissance de votre partenaire vous ne pouvez jamais espérer gagner contre une personne très forte.

O-Sensei : Dans l'aïkido vous n'allez jamais contre la puissance de celui qui attaque. Quand il vous attaque, la frappe ou la coupe avec une épée, il y a essentiellement une ligne ou un point. Tout que vous devez faire c'est éviter cela.

Kisshomaru Ueshiba : Ensuite nous faisons les techniques suivantes : à genoux ikkyo sur une attaque shomenuchi, nikyo, techniques alors communes et techniques d'immobilisation, et cetera...

Aïki News : L'aïkido contient beaucoup d'éléments spirituels. Combien de temps prendrait-il pour acquérir une compréhension de base d'aïkido en débutant par le commencement même ?

Kisshomaru Ueshiba : Nous ne pouvons répondre de façon générale, mais quand des personnes pratiquent durant environ trois mois, ils commencent à découvrir ce qu'est l'aïkido. Et ceux qui ont achevé trois mois de pratique recevront une formation pendant six mois. Si vous pratiquez pendant six mois, vous pouvez donc continuer pendant un temps indéfini. Ceux qui ont seulement un intérêt superficiel quitteront avant trois mois.

Aïki News : Je sais qu'il y aura un examen shodan le 28 de ce mois. Combien y a t il de détenteurs de ceinture noirs actuellement ?

Kisshomaru Ueshiba : Le rang le plus élevé est le 8ème Dan et il en existe quatre. Il y a six 7ème Dan. Et les détenteurs du Dan sont tout à fait nombreux, mais bien sûr ce chiffre inclut comprend ceux étant entrés en contact avec le Hombu Dojo après la Guerre.

Aïki News : Je comprends, il y a un nombre considérable des gens apprenant l'aïkido aussi dans des pays étrangers.

Kisshomaru Ueshiba : M. Tohei a visité Hawaii et les États-Unis dans le but d'enseigner l'aïkido. Le site où l'aïkido est le plus populaire est Hawaii, il y a 1,200 à 1,300 pratiquants. Cette chiffre pour Hawaii serait équivalent à 70,000 ou 80,000 Aïkidoka à Tokyo. Il y a aussi quelques détenteurs de ceinture noires en France. Il y a un Français, André NOCQUET, qui a commencé à étudier l'aïkido après avoir étudié le judo. Il a voulu éprouver l'esprit d'aïkido, mais n'était pas capable d'accomplir cela en France. Il a estimé que pour chercher le vrai esprit d'aïkido il devait se rendre sur le lieu de naissance de l'art. C'est pourquoi il est venu au Japon. L'ambassadeur du Panama étudie aussi l'aïkido, mais il semble que le climat au Japon soit trop froid pour lui et il ne fait pas de pratique en hiver. Il y a aussi une dame nommée Onoda Haru qui est allé à Rome étudier sculpture. Elle est venue au dojo alors qu'elle était étudiante à l'École des Beaux arts de Tokyo. J'ai récemment

reçu une lettre d'elle où elle dit qu'elle est arrivée de rencontrer un italien qui pratique l'aïkido.

Aïki News : Et concernant l'interprétation des techniques d'aïkido ?

O-Sensei : Les points essentiels deviennent masakatsu agatsu et katsuhayai. Comme j'ai dit précédemment, masakatsu "la victoire correcte" passe par agatsu "pour gagner conformément à la mission céleste donnée." Katsuhayai signifie "l'état d'âme de victoire rapide."

Aïki News : Le Chemin est long, n'est-ce pas ?

O-Sensei : le Chemin Aiki est infini. J'ai maintenant 76 ans, mais je continue toujours ma recherche. Ce n'est pas une tâche facile de suivre le Chemin des budo ou des arts. Dans l'aïkido vous devez comprendre chaque phénomène dans l'Univers. Par exemple, la rotation de la Terre et le système le plus complexe et d'une grande portée de l'Univers. C'est une formation perpétuelle.

Aïki News : Ainsi, l'aiki est un enseignement des kami aussi bien qu'une voie martiale. Alors dites nous qui est l'esprit de l'aïkido ?

O-Sensei : l'Aïkido est ai (amour). Vous faites ce grand amour de l'Univers votre coeur et ensuite vous devez réaliser votre propre mission la protection et l'amour de toutes les choses. Accomplir cette mission doit être le vrai budo. Le vrai budo signifie vous convaincre et éliminer le coeur agressif de l'ennemi... Non, c'est une voie de la perfection absolue dans laquelle l'ennemi même est éliminé. La technique d'aiki est une formation ascétique et une voie par laquelle vous atteignez un état d'unification du corps et de l'esprit par la réalisation des principes du Ciel.

Aïki News : La voie de l'aiki est la paix du monde ?

O-Sensei : le but suprême de l'aiki est la création du ciel sur la terre. En tout cas, le

monde entier doit être en harmonie. Alors nous n'avons pas besoin de bombes atomiques ou à hydrogènes. Cela peut être un monde confortable et plaisant.